

## UN OBSERVATOIRE PREHISTORIQUE A OUESSANT :

### L'enceinte de pierres de Pen-ar-Land

En l'an VIII l'amiral Thévenard décrivit un "Temple des Payens" à Ouessant, composé d'un grand rectangle de pierres avec une séparation centrale. Une aquarelle du peintre Debret, vers 1820, donne un plan de ce monument. D'après une photo ancienne, les ruines de ce monument se voyaient encore près du phare du Creach au début de ce siècle. Il en reste quelques pierres.

"Dans sa statistique monumentale du Finistère", parue dans le B.S.A.F., 1876-1877, T. IV, p. 112, R.F.Le Men signale : "un alignement de pierres sur la pointe dite *Corne des Gaules* (Ogée, *dict. historique, Nelle Edit.*)". Il s'agit probablement du cromlech de Pen-ar-Land.

Ce monument mégalithique est par ailleurs signalé en 1883 par l'archéologue Paul Du Châtellier. Il décrit à la pointe de Kernaz (village de Kernoas près de Pen-ar-Land) un cercle de pierres de 0,60 à 0,80 m de haut dont 4 émergent au-dessus de la lande. Au centre du cercle se dressaient 2 pierres de même hauteur. De plus Du Châtellier signale au sud du monument un système d'alignements avec une file Nord-Sud de 60 m de long et 4 pierres encore visibles et une file perpendiculaire Est-Ouest avec 2 menhirs. Il y a quelques années une de ces pierres centrales subsistait mais fut enlevée par un îlien qui la planta dans son jardin. En 1975, Mr J. Cavaillé reconnut le cercle et en prit quelques photos. Pour étudier enfin sérieusement ce monument sans cesse menacé et le remettre en valeur, une fouille de sauvetage programmée fut autorisée pour 1988.

### L'enceinte de Pen-ar-Land

Elle se trouve sur la falaise à 32 m au-dessus de la mer. Elle comprend encore 18 blocs dont quelques uns étaient couchés, réunis par de petits murets de pierres. La forme générale est elliptique ou plutôt ovale de 13 m suivant l'axe Est-Ouest et 10 m suivant l'axe Nord-Sud. C'est ce que les spécialistes appellent parfois un "oeuf mégalithique".

En 1988, le monument a été fouillé sur les 3/4 de sa surface montrant un lit de pierres au-dessus du sous-sol granitique. Au centre, une fosse de 50 cm de profondeur correspond au calage du ou des deux menhirs centraux disparus. Une pièce de 20 centimes de 1967 date la dernière profanation du monument.

Pendant la dernière guerre, des tranchées allemandes furent creusées en bordure de l'enceinte, côté Ouest. Elles ont été rebouchées en 1988. Une carrière ancienne fut creusée à l'Est du monument et ses déblais rehaussent le terrain contre les menhirs d'entourage. Malgré toutes ces déprédations le monument est encore respectable et, une fois les quelques menhirs couchés redressés, se présente comme un ensemble intéressant. Un bloc qui gisait dans le quadrant Nord-Est a été replacé au centre pour reconstituer son aspect original.

La fouille a permis de recueillir des éclats de silex néolithiques montrant une construction du monument vers 3000 ans avant J.C. Quelques tessons de poterie préhistoriques montrent que l'enclos de pierres a été réutilisé sans doute à l'Age du Bronze vers 1000 ans avant J.C. Il est possible qu'il ait été réutilisé comme enclos à moutons à une époque historique. Un galet avec cupules, trouvé au centre, pouvait être un petit maillet à planter les piquets à moutons.

Comme les monuments semblables connus en grand nombre dans les îles Britanniques, mais très rares en Bretagne, ce cercle servait d'observatoire astronomique, en particulier pour jalonner les levers du soleil, observables ici sur la mer à l'horizon. Les levers principaux étaient jalonnés par des pierres : vers le Nord-Est pour le solstice d'été, à l'Est pour les équinoxes de printemps et <sup>et d'automne</sup> ~~d'hiver~~, vers le Sud-Est pour le solstice d'hiver. La lune pouvait intervenir aussi dans le nombre des pierres dressées.

### Les éléments complémentaires

Au Sud, à 300 m du cercle, il y a les deux files de petits menhirs signalés par P. Du Châtelier. Quatre sont en direction Nord-Sud et deux en direction Est-Ouest. De petits talus très anciens relient ces petits menhirs. Un tout petit bloc au Nord-Ouest donne une allure de quadrilatère à cet ensemble.

En plein Est du centre des cercles, se voit une petite butte naturelle, distante de 150 m. Sur son flanc Est gisait une pierre pyramidale de 1,30 m de long. Elle surprenait par son aspect trapézoïdal. Il n'est pas impossible qu'elle fasse partie du système astronomique. A cet effet, un sondage sur le tertre Est a montré un foyer en profondeur et des pierres agencées en un lit de plaquettes. Le foyer profond est un élément possible de feu rituel lors de l'élévation d'une pierre. Ces éléments ont incité les fouilleurs de 1988 à replacer cette pierre au sommet du monticule. L'opération a été effectuée grâce au concours de la municipalité d'Ouessant. La position en plein Est de la pierre peut confirmer que c'était bien là sa position originale correspondant aux levers équinoxiaux de printemps et d'automne.

X X X

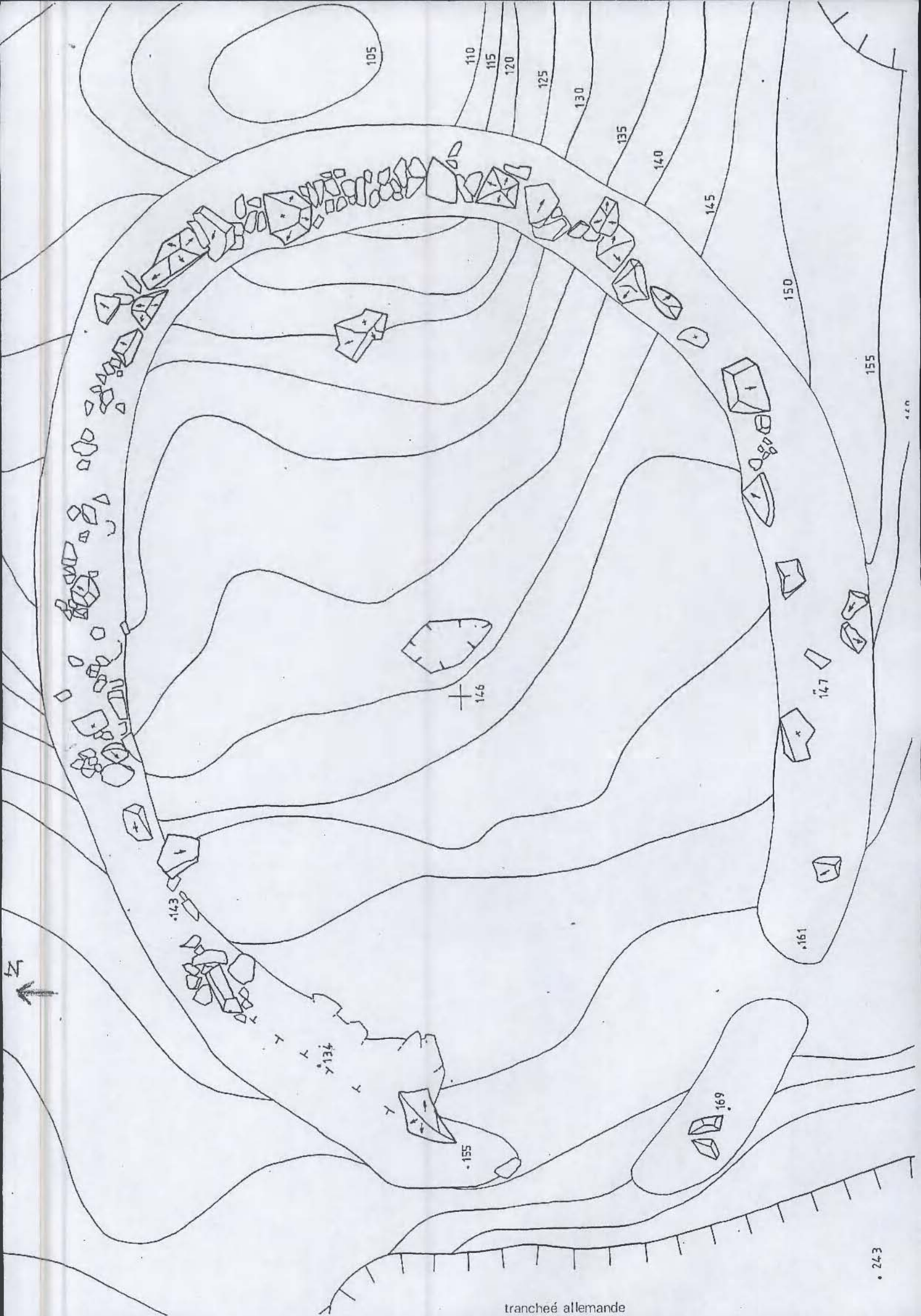
L'enceinte préhistorique de Pen-ar-Land est un précieux témoignage du culte astronomique qui se déroulait sur l'île d'Ouessant, extrémité du monde connu il y a quelque 5000 ans. C'est le seul témoin d'un ensemble de monuments mégalithiques malheureusement détruits aujourd'hui pour la plupart. C'est pourquoi il mérite le respect de tous.

Ouessant, Juillet 1988

Jacques BRIARD  
 Directeur de Recherche au C.N.R.S.  
 Université de Rennes I

Michel LE GOFFIC  
 Archéologue départemental Finistère  
 Parc Régional d'Armorique





tranchée allemande